

Les Médecins Maîtres-Toile

[Accueil](#) ▶ [E-Santé](#) ▶ [Editoriaux](#) ▶ [Internet médical français : le désert progresse.](#)

Publié le : 18 juin 2005



Imprimer cet article

Auteur :



Internet médical français : le désert progresse.

Plusieurs années après l'éclatement de la bulle Internet, notamment celle concernant les sites consacrés à la santé, l'état des lieux du paysage internet médical francophone (PIMF) n'est pas reluisant.

Sommaire

- [Les trouveurs d'informations](#)
 - [Les créateurs de contenu](#)
 - [Les contenus de qualité en accès libre](#)
-



Il a fallu 2 ans (1999-2001) pour que l'on comprenne que le réseau des réseaux n'était pas une machine à sous. Pour autant, a-t-on compris en 2005 qu'il reste un fantastique outil toujours sous-employé : efficace, économique, simple, universel ?

Pour l'instant, la seule application Internet mise en place à grande échelle dans le monde de la santé est le réseau Sésame Vitale [1]. Et encore, les seuls applicatifs développés ont été ceux qui déportaient le travail de saisie des caisses vers les professionnels de santé (PS). Aucune des fonctions qui auraient pu faciliter le travail des PS n'a été mise en œuvre, malgré un budget de développement proche du milliard d'euros.

Les lignes qui suivent font le point sur l'Internet médical francophone. Les réalités à l'étranger sont tout autres, notamment aux États-Unis qui ont ouvert en grand les portes du savoir médical sur la Toile [2].

Nous avons vu tout récemment avec l'affaire de la bibliothèque universelle Google qu'il faut en France une stimulation extérieure pour que nos autorités découvrent l'existence du Web.

Les quelques enquêtes disponibles (et bien peu fiables) sur l'usage du Web par les PS montrent une réalité simple : ceux-ci n'ont ni le temps, ni l'envie d'utiliser le Web comme outil professionnel. Et on les comprend ! Le PIMF est quasiment désert, malgré les sommes considérables investies globalement dans la culture médicale, l'amélioration de la qualité des soins de ville ou l'information santé du public.

Les rares pôles d'excellence sont créés ou gérés par des individus (plus souvent que des groupes) qui ont compris la logique et l'intérêt du Web pour la santé.

Il faut distinguer les créateurs de contenus, qui fabriquent l'information, et les trouveurs, qui permettent à l'utilisateur de la trouver parmi les milliards de pages disponibles.

Les trouveurs d'informations

Le **catalogue du CHU de Rouen (CISMeF)** est le pionnier du genre. Il a su rester simple, efficace, et discret dans la qualité. La petite équipe du CISMeF recense les pages intéressantes, les classe, les commente et constitue un remarquable annuaire doublé d'un moteur qui cherche sur l'ensemble des pages indexées par l'annuaire. Ayant optimisé sa visibilité dans Google, le CISMeF contribue largement à l'information du grand-public. En fait, le CISMeF n'est limité que par une chose : la rareté des contenus indexables comme nous le verrons plus loin.

<http://www.chu-rouen.fr/cismef/>

Google France arrive ensuite. Il peut sembler curieux de placer en deuxième position un moteur généraliste. Mais dans la mesure où l'essentiel de la matière médicale utile francophone disponible se trouve éparpillé au sein d'une myriade de sites trop disparates et changeants pour être indexés par un annuaire, un outil comme Google, capable d'apporter de façon simple des réponses documentaires souvent pertinentes aux questions médicales posées, devient fondamental.

<http://www.google.fr/>

HonSelect est le 3ème trouveur grâce à sa petite équipe suisse qui permet de faire une recherche dans Medline en français et en rectifiant les fautes d'orthographe.

http://www.hon.ch/HONselect/index_f.html

Les créateurs de contenu.

Le drame du PIMF est sa pauvreté en contenus : les principaux textes ne sont pas accessibles directement sur le Web. Les raisons en sont multiples.

Une mauvaise connaissance de l'outil par les agences publiques

Deux exemples montrent à quel point la mauvaise connaissance du Web et l'utilisation inadaptée des fonds publics ont pu contribuer à notre retard.

► L'ANAES, qui aurait pu être une bonne source de guides de bonnes pratiques cliniques, s'est évertuée à faire rédiger des textes illisibles et donc inutilisables, en allant jusqu'à les protéger par copyright jusqu'à une date récente, tuant ainsi toute velléité de réécriture pédagogique par des tiers mieux entraînés à la rédaction. Ce comportement absurde a sans doute été une des principales causes du retard français dans la constitution d'une base de référentiels médicaux utilisables par les PS.

► Les Agences du médicament françaises successives se sont trop longtemps révélées incapables de mettre en ligne les résumés des caractéristiques produits (équivalent des monographies du Vidal) des médicaments commercialisés en France. Ce n'était pourtant pas difficile ni onéreux. Pire, les fiches existantes ne sont pas correctement recensées par Google faute d'une mise en ligne adaptée, comme si on avait voulu les cacher !

L'absence de financement pour les contenus existants

La production d'articles médicaux francophones est considérable, mais aucun éditeur n'a été aidé financièrement pour mettre en ligne gratuitement son contenu. Et l'on ne peut demander à une société commerciale de donner ses produits sans contrepartie. Il aurait fallu une volonté politique forte pour arrêter de financer des projets inutiles et apporter des capitaux à ceux qui avaient déjà créé des contenus de qualité. Mais c'est une grande constante française de vouloir tout réinventer dès qu'un financement est débloqué. Aucun budget notamment n'a été prévu pour acheter les droits de traduction de nombreuses sources de référentiels anglosaxons de grande qualité qui restent inaccessibles à la majorité des PS pratiquant mal la langue anglaise.

On aurait pu aussi espérer de la part des éditeurs francophones une mise en ligne de leurs archives passé un certain délai, à l'instar de nombreuses revues anglosaxonnes. Malheureusement, il semble que toute la matière médicale francophone soit destinée à jaunir sur les étagères des bibliothèques universitaires.

Le mélange des genres

De nombreuses sociétés savantes méritent bien peu ce qualificatif, leur principale activité consistant à nouer des partenariats avec l'industrie pharmaceutique. Les mandarins d'antan sont devenus des « leaders d'opinion » puis des « dealers d'opinion » et la frontière entre l'information et la promotion devient quasiment impossible à tracer. Les sociétés savantes francophones qui gèrent un site Internet de qualité et emploient une partie significative de leur énergie à aider les PS à faire le tri dans les connaissances médicales de leur spécialité constituent l'exception. Et il vaut mieux ne pas parler des regroupements de patients ou de professionnels autour d'une pathologie qui sont trop souvent financés et donc contrôlés en sous-main par l'industrie pharmaceutique, voie de facilité qui les prive de toute crédibilité scientifique

Les contenus de qualité en accès libre

Pourquoi mettre l'accent sur l'accès libre ? Tout simplement parce qu'un accès protégé par un mot de passe rend impossible l'indexation par Google (ou tout autre moteur de recherche) et donc l'identification de la ressource par l'utilisateur. Or une page non indexée par Google doit être considérée comme inexistante. Aucun PS ne peut passer du temps à mémoriser le contenu potentiel de chaque site fermé. Il est en ainsi comme du papier : une revue médicale non indexée dans Medline est inexistante sur le plan scientifique. Ne seront donc cités ci-dessous que les sites indexés dans les moteurs de recherche. Il est bien sûr impossible de faire une revue exhaustive de la e-santé et de nombreux sites de qualité ne sont pas cités.

Sociétés savantes

Certaines sociétés savantes offrent en ligne un contenu de grande qualité, par exemple :

- ▶ la [société française d'anesthésie réanimation](#) ;
- ▶ la [fédération nationale des centres de lutte contre le cancer](#) et ses nombreux « Standards, options, recommandations » ;
- ▶ la [Société Nationale Française de Gastro-Entérologie](#) .

UMVF

L'[Université Virtuelle Médicale Francophone](#) n'en finit pas de naître... En attendant, quelques universités mettent à disposition le contenu de leurs cours, qui constituent souvent la seule référence francophone disponible sur le sujet.

Initiatives individuelles

En pratique, la majorité des contenus médicaux de qualité sont produits par des individus passionnés et souvent bénévoles. Beaucoup sont regroupés dans l'association que j'ai l'honneur de présider et leurs pages sont accessibles à tous.

Quelques exemples marquants parmi des centaines :

- ▶ le [site personnel du Dr Aly Abbara](#) mêle étroitement médecine, art et voyages ; il contient le plus bel atlas d'échographie fœtale du monde francophone, chaque image faisant l'objet d'une animation pédagogique ;
- ▶ le docteur Didier Mennecier gère le [site de référence francophone sur l'hépatologie](#) ;
- ▶ les docteurs [Dr Eric Pierard](#) et [Mohamed Denguezli](#) ont chacun créé un atlas de dermatologie qui constitue une base iconographique incontournable ;
- ▶ le site [Psy-Désir](#) fondé par les Dr Bernard Robinet et Jacques Louÿs, constitue une base de donnée d'une richesse inégalée dans le domaine de la psychiatrie.

Orphanet : montre que des agences gouvernementales peuvent produire des sites de qualité, pour peu qu'un petit groupe efficace et motivé soit gestionnaire du projet.

Annuaire Sécu : ou comment un agent isolé fait mieux que le mastodonte www.ameli.fr

Le paysage internet médical français en est encore à sa préhistoire. Et pourtant, les outils sont prêts, peu onéreux et largement disponibles. Il faudra encore quelques années pour que tous comprennent son intérêt et s'affranchissent du modèle « papier » qui suit des règles très différentes. Le plus tôt sera le mieux.

[1] Le réseau Sésame Vitale fonctionne grâce au protocole TCP/IP, qui est celui utilisé par les différents services internet comme le Web, l'email, le FTP, les newsgroups

[2] Le principal artisan de cette accès élargi, notamment à la base de données bibliographique Medline, a été l'ex vice-président Al Gore.



 [Imprimer cet article](#)

Copyright Médecins Maîtres-Toile francophones
[Espace membres](#) - [Administration](#) - [Crédits](#)
